

Billet du jour

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **5 (1929-1930)**

Heft 17

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lebensweisheit. Es ist bedauerlich, dass man sie nicht wie eine Obligation seinen Nachfahren vererben kann und auch dieses immer von neuem anfangen müssen. Von meiner Dienstzeit aber sage ich trotz alledem und wünsche, dass die, so noch mitten drin oder am Anfang stehen, es einst auch sagen mögen:

Was vergangen, kehrt nicht wieder,
Aber ging es leuchtend nieder
Strahlt es lange noch zurück. H. Wüest.



Der Captain der Cambridges schießt in Rückenlage.
Le capitaine des «Cambridges» effectue un tir couché sur
le dos. Phot. Dr. M. Sulser, Bern

Schützenmatch Universität Cambridge — Bern.

Eine Auswahlmannschaft von Cambridger Studenten unternimmt gegenwärtig eine Trainingstournee durch die Schweiz und absolvierte ihren ersten Match Montag, 7. April, in Bern gegen eine Gruppe der Berner Scharischiützen, von denen sie indessen um 99 Punkte überschossen wurde. Die Engländer benützten ihr Armeegewehr mit Diopter, die Berner unser Ordonnanzgewehr, natürlich mit offenem Visier. Die englischen Studenten betreiben das Schiessen rein sportlich. Die Stellungen kniend und stehend lassen sie ganz ausser acht, dagegen bringen sie die Schussabgabe auch auf dem Rücken liegend fertig.

Billet du jour

Nous allons donc revoir nos belles assemblées de délégués à Rorschach ! Bien des landwehriens, bien des landsturmiens pousseront un soupir et diront avec resignation : « Encore une ! . . . Voilà qui ne nous rajeunit pas ! » — Mais le cœur reste toujours jeune, n'est-ce pas ?

Qu'importe que les années passent vite ? Qu'importe que les événements se précipitent sans qu'on ait seulement le temps de les retenir ? . . . Le pays vit toujours et toujours aussi il a besoin de toutes nos forces et de toutes nos énergies ! Pourtant combien d'amis ne sont

plus que nous avons à nos côtés à Zoug, à Coire ou même à Soleure ! ! Après avoir aimé, avoir espéré, avoir cru, ils sont morts et leur place vide au banc des délégués a déjà été repourvue par de nouveaux camarades. Ainsi va la vie ! Il n'y aura rien de changé parce que celui-ci ou celui-là sera disparu ; d'autres accompliront leur tâche et la patrie aura sans cesse de nouveaux enfants pour la servir et la défendre !

Nous allons revoir une ville en fête, une municipalité accueillante, un comité d'organisation inlassablement dévoué à satisfaire en tout ses hôtes de deux ou trois jours ; pour beaucoup de délégués ce sera peut-être la première fois que de la Suisse occidentale ils s'en iront sur les bords calmes du Bodan ! Nous retrouverons le Comité Central qui, dans ces assemblées, plane un peu au-dessus de la mêlée ! De bons visages s'éclaireront de sourires et d'un bout de la salle des séances à l'autre, avant l'ouverture des festivités on entendra « Eh ! Bavaud ! . . . toujours solide au poste ? . . . Que dit-on à Montreux depuis le dernier concours d'Orgevaux ? » —

Ou bien : « Voilà Gerald ! Quand passes-tu (sic) lieutenant-colonel ? » . . .

Et ce sont des rires puissants et qui sonnent clair, des poignées de mains à vous arracher le bras . . . c'est la joie de se revoir et le plaisir de retrouver de vieux amis qui vous restent fidèlement attachés malgré les années ! . . .

Sans doute, les assemblées actuelles de délégués n'ont plus la physionomie des réunions de jadis. C'étaient alors d'interminables discussions, des palabres à n'en plus finir sur des questions souvent peu importantes ; en somme on perdait beaucoup de temps mais il faut avouer que le pittoresque et la vie y gagnaient. Chacun avait son franc parler et on se souvient encore de disputes passionnées entre délégués qui ne parvenaient pas à se mettre d'accord.

Aujourd'hui le comité central a la sagesse de préparer minutieusement toutes les questions qui doivent faire l'objet d'une discussion ; ce qui fait qu'au moment de l'assemblée tout est prévu et le vote ne peut tarder.

Nous allons donc revoir à Rorschach l'assemblée des délégués.

Espérons que le ciel se mettra de la partie et qu'un beau soleil de printemps daignera nous favoriser ; une fête sous la pluie, c'est la moitié du succès compromis ! Souhaitons surtout que les sections fassent l'effort nécessaire pour envoyer une délégation importante et animée du désir de travailler sérieusement. On entend souvent des groupements qui critiquent les décisions prises en commun et qui brillaient par leur absence à l'assemblée des délégués ! Il est très facile de critiquer ; il est moins facile de travailler pour le bien général de notre chère association. Des décisions très importantes doivent être prises à Rorschach ; venez donc nombreux de toutes les parties de la Suisse !

Au moment où le défaitisme tente un rude assaut contre nos plus anciennes traditions, il faut serrer les rangs !

L'élite de nos hommes qui se réuniront dans quelques jours pour traiter des plus graves questions touchant notre patrie et notre armée ont une noble tâche devant eux !

Aux sections à encourager par tous les moyens les délégués qui vont venir nombreux à Rorschach ! D.

P. S. Felicitations au « Bivouac » l'intéressant journal de nos amis de Neuchâtel qui paraît avec d'heureuses transformations.